



Les ours dans les Grisons en 2008

Expériences faites par l'office de la chasse et de la pêche et par des collaborateurs externes au cours de l'hiver et du printemps 2008

11 avril 2008

Le présent rapport complète celui de 2007 (état au 1er novembre 2007) et suit la même structure. Il comprend les observations et les conclusions faites entre le 1er novembre 2007 et le 10 avril 2008.

1. Déplacements des ours et en particulier de JJ3

Après avoir été éloigné de la région de la Lenzerheide le 22 octobre 2007, **JJ3** demeure sur le versant sud entre Brienz et Alvaneu avant d'entrer en hibernation. Cette constance géographique est encouragée avant tout par le fait qu'un cadavre a été déposé à son intention (dans la perspective d'une capture initialement planifiée). A partir du 8 novembre, il fait de cette région située à 1720 m d'altitude son quartier d'hiver. Le choix d'un versant exposé au sud comme lieu d'hibernation est une surprise, même pour les experts. Des investigations sur place montrent toutefois que les particularités locales peuvent, en raison du microrelief, être comparées à celles d'une exposition au nord. Les spécialistes sont également interpellés par des sorties répétées durant l'hiver, p. ex. fin novembre et fin décembre, vérifiées par des relevés GPS mais pas sur le terrain.

JJ 3 se réveille le 20 février 2008 et se déplace dans le périmètre qu'il occupait déjà en automne sans laisser beaucoup de traces. Il se rend notamment à proximité des mayens au-dessus de Lantsch/Lenz sur les pentes du Lenzerhorn. Il y reste plusieurs jours au même endroit, par un temps neigeux et froid, avant de parcourir de plus grandes distances à partir de mi-mars. Il explore ensuite de nouvelles régions en direction de l'Oberhalbstein et s'approche à nouveau de zones habitées et de maisons isolées à la recherche de nourriture. Le 23 mars, il attaque un cerf probablement blessé ou malade entre Brienz et Surava (et y est filmé par un piège photographique), qu'il dévore presque entièrement en l'intervalle d'une semaine. Dans le même temps, il se rend la nuit dans les villages avoisinants à la recherche de nourriture dans les composts, les bennes à ordures, etc. Après Pâques, il commence à parcourir des distances de plus en plus importantes. Ces déplacements le conduisent à Alvaschein et dans le Oberhalbstein (jusqu'à Saletscha dans le Val Schmorras et à Rona). Le 9 avril, il retourne sur le versant sud entre Lantsch/Lenz et Alvaneu.

Des traces de **MJ4**, beaucoup plus farouche, sont relevées pour la dernière fois le 29 novembre 2007 dans le Spöltal. L'attaque d'une ruche par MJ4 dans cette région avant son hibernation a été constatée a posteriori. Ce printemps, les premières traces du plantigrade sont observées le 28 mars, dans cette même région, sur un cadavre de chamois. Il peut ainsi être établi que MJ4 a survécu à l'hiver et qu'il se trouve à la frontière du Parc national suisse. Dès le 1^{er} avril, il retourne à l'emplacement de la ruche qu'il avait démolie en automne pour se nourrir des restes de nids d'abeille. Il y est filmé et photographié. Pour compléter le rapport de l'an dernier, on sait aujourd'hui que les cadavres retrouvés à Alp Munt près d'Ardez sont l'œuvre de MJ4. S'agissant des autres indices (Val d'Uina, Val S-charl et Val Sinestra), leur origine reste incertaine. Une autre trace photographiée le 31 mars près de Seraplana soulève également des questions, en particulier car elle n'a pas encore pu être attribuée avec certitude à l'ours. La pré-

sence en Basse Engadine d'un troisième ours brun dont l'identité est encore inconnue demeure donc probable.

2. Problèmes, dégâts et prévention

Aucune nouvelle **attaque de moutons** n'a été signalée depuis celles de l'Alp Munt près de Ardez entre le 26 octobre et le 2 novembre 2007. Cela s'explique aisément par l'absence jusqu'à aujourd'hui encore de petit bétail en liberté. Aucune mesure de protection des troupeaux n'a donc dû être prise. On ne constate toutefois aucun pillage de bergeries ou poulaillers ouverts. Il convient néanmoins de noter que, le 27 mars, l'ours réussit à pénétrer dans une étable vide par une fenêtre de 33 cm de haut pour chercher sa nourriture dans des sacs poubelles.

Des dégâts plus importants ont été causés aux **ruches**. Tant JJ3 que MJ4 ont pillé des ruches non surveillées et y ont causé d'importants dégâts. La protection des ruches a beau avoir été exemplaire à certains endroits, elle n'a pas été assurée partout avec le sérieux nécessaire.

JJ3 continue cette année de pénétrer régulièrement **dans les zones d'habitation**. Dès la mi-mars, il visite des zones habitées de la plupart des localités (Alvaneu, Surava, Brienz-Brinzauls, Lantsch/Lenz, Alvaschein, Burvagn, Savognin, Tinizong, Oberrona) ainsi que différents mayens (Propissi, Aclas, Radons, Tigia, Plaz Beischen, Dafora, Proschen). Dans ces zones, il pille ruches, composts, poubelles, cages à oiseaux et réserves (par ex. de bougies ou de nourriture). Il est de plus en plus évident qu'il se sent à l'aise dans les secteurs habités, ce que prouvent ses visites dans des zones d'habitation ou des bâtiments isolés alors qu'il est sans aucun doute rassasié. Ce comportement est par exemple observé alors qu'il se nourrit du cadavre de cerf. Nous en concluons que de mauvaises habitudes sont enracinées chez JJ3, non seulement en ce qui concerne la recherche de sources de nourriture, mais aussi quant aux exigences qu'il pose à son habitat.

Les **actions d'effarouchement**, d'une grande ampleur, débutent dès après la première apparition dans des zones habitées et empêchent avec certitude des conflits encore plus graves. Les **rencontres avec l'homme** se multiplient également. Comme l'année dernière, il se montre indifférent face aux humains. A Radons par exemple, il contourne un hôtel à une distance d'environ cent mètres et en plein jour alors que nombre d'hôtes se trouvent dans la véranda.

Au début de l'année, Mario Theus et Paolo Molinari ont élaboré une stratégie de gestion des **déchets** issus des activités humaines. Dans la perspective de l'arrivée de l'été, une évaluation de diverses poubelles à l'épreuve des ours est également réalisée. Dans ce cadre, des contacts sont établis avec le service cantonal des ponts et chaussées. Quant au WWF Suisse, il fait savoir qu'il envisage de mandater une entreprise suisse d'élaborer des bennes à ordures à l'épreuve des ours.

Depuis l'automne dernier, les actions d'information se sont multipliées. Des séances ont eu lieu en différents endroits à l'intention de la population. Des manifestations spécifiques ont également été organisées pour les divers groupes d'intérêts, comme les agriculteurs, les apiculteurs, les spécialistes du tourisme, les organisations de protection de la nature, etc.

3. Surveillance et effarouchement de JJ3

La **surveillance** de JJ3 s'effectue via un système GSM/GPS, ou par des relevés conventionnels au sol (système VHF). Afin d'économiser l'énergie, les intervalles entre les positionnements sont fortement allongés au cours de l'hiver, c'est-à-dire jusqu'au réveil de l'animal fin février.

Les **mesures d'effarouchement** sont réalisées avec des balles en caoutchouc, des pétards et des tirs de semonce (7 x 65). Notre appréciation des mesures d'effarouchement effectuées en 2008 est la suivante:

- quelques effarouchements entraînent la fuite de l'animal sur de longues distances, même en neige profonde (Radons – Saletscha);
 - l'expérience de l'année précédente est confirmée: l'ours évite les endroits où il a été effarouché;
 - JJ3 ne change par contre pas son habitude de rechercher activement de la nourriture dans les zones habitées, ni n'en donne aucun signe;
 - il convient de considérer que JJ3 se sent à l'aise dans les zones habitées et qu'il considère ces espaces comme partie intégrante de son habitat;
 - un effarouchement efficace devient toujours plus difficile et exige de plus en plus de moyens.
- Les actions d'effarouchement réalisées cette année se sont avérées très difficiles et JJ3 a à maintes reprises « semé » ses poursuivants. Les garde-faune ont souvent eu l'impression que le plantigrade reconnaissait le seul bruit de leur véhicule et l'interprétait comme un danger, ou plutôt comme un signe de « punition » imminente. Cette adaptation avait déjà été observée par les garde-faune italiens à propos de Jurka.

Enracinées chez JJ3, qui comme jeune animal a souvent été entraîné par sa mère dans des zones habitées pour se nourrir, ses mauvaises habitudes non seulement en ce qui concerne la recherche de nourriture, mais aussi quant aux exigences qu'il pose à son habitat, ne peuvent plus être changées.

4. Charges de personnel

Au cours des cinq derniers mois, l'office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons a bénéficié de l'engagement et des compétences de ses collaborateurs. D'innombrables heures, principalement le soir et la nuit, ont été consacrées au monitoring et à la gestion des ours dans les Grisons. Les échanges d'expériences furent nombreux et instantanés, augmentant le niveau de connaissances. Les professionnels de la faune ont reçu l'appui d'un expert et d'un assistant sur le terrain. Sans les nombreuses heures supplémentaires et la forte motivation des garde-faune, il n'aurait pas été possible de réaliser ces travaux en sus des autres tâches.

Au cours de ce début d'année, l'office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons a aussi pu, grâce au comportement peu farouche de JJ3, approfondir ses connaissances de l'ours. Dans ce sens, nous ne pouvons que répéter qu'il s'agit d'un investissement considérable qui nous permettra aussi d'être à même de faire face aux tâches futures. Nous avons réussi à montrer que la surveillance de la chasse sait rester professionnelle même en présence de l'ours et faire preuve d'un réel engagement lorsqu'il s'agit de trouver des solutions à des conflits entre l'homme et la faune sauvage.

Le seul échec est celui de la « rééducation » d'un jeune ours, ayant appris de mauvaises habitudes, pour qu'il devienne un animal craintif face à l'homme et à ses aménagements, condition sine qua non à la cohabitation de l'ours et de l'homme dans le paysage alpin.